

# LA « CLÉ [COGNITIVE] DU CŒUR DES HOMMES »

## Le pouvoir perlocutoire du *storytelling* dans les discours politiques

CEL | Centre d'Études Linguistiques - Corpus, Discours et Sociétés - Université Lyon 3 Jean Moulin

16 mai 2025

Lyon, France

S'inscrivant dans les domaines prolifiques de la narratologie et de l'analyse du discours, cette journée d'étude vise à approfondir notre compréhension de la manière dont le récit encadre le débat politique dans les démocraties modernes. En tant que « technique verbale utilisée pour récapituler l'expérience passée » (Labov & Waletzky 1967 : 13), les narratifs constituent une activité cognitive (De Fina & Georgakopoulou, 2012 : 5) qui est en partie subjective et peut avoir un effet émotionnel (Reisigl 2021) et persuasif (Polletta 2006) sur le récepteur de l'histoire. Cet effet perlocutoire rend dès lors le format narratif très pertinent dans le cadre de l'étude du discours politique, que l'on désigne sous le terme générique de « *storytelling* » en français.

La recherche universitaire a depuis longtemps étudié la relation particulière entre les récits et la politique (De Fina 2017 ; Seargeant 2020). Atkins et Finlayson (2012) expliquent que, depuis une quarantaine d'années, les narratifs sont devenus omniprésents dans la rhétorique politique. Shenhav (2006) définit un « narratif politique » comme « un récit qui émerge d'un forum politique formel, tel qu'un parlement, un cabinet, des réunions de parti ou des manifestations politiques ; ou comme un récit produit par des politiciens et des fonctionnaires dans l'exercice de leurs fonctions ». De Fina (2017) affirme qu'il existe deux grandes tendances pour leur étude, ce qui constituera les principaux axes de cette JE, bien que d'autres approches puissent être envisagées :

1. L'une de ces approches s'intéresse au « récit général » qui sous-tend le discours politique et qui révèle les « structures globales qui organisent le discours et l'interprétation ». Ces récits contribuent à influencer la manière dont nos cerveaux interprètent le débat politique et influencent ainsi notre perception de la réalité (Seargeant 2020). Le débat politique peut être alors envisagé comme une bataille de récits (Spencer et Oppermann, 2020) dans laquelle l'objectif ultime est de « contrôler le narratif ». Les propositions traitant de la construction de tels récits, des moyens d'évaluer leur influence, ou des méthodologies spécifiques pour leur étude, ainsi que de l'intégration du concept de récit dans les cadres d'analyse critique du discours, comme le propose Forchtner (2020), sont les bienvenus. L'analyse des frontières narratives (Cordero et Frei 2024) et la création d'identités discursives, en célébrant le « *in-group* » et en dénigrant le « *out-group* » (Wodak 2015), sont également d'un grand intérêt pour cette JE.

2. L'autre approche théorique traite des récits politiques comme « un ensemble de pratiques discursives quotidiennes » (De Fina 2017 : 233), qui sont favorisées dans le discours politique aujourd'hui parce qu'elles sont « considérées comme représentant un mode non argumentatif, plus terre à terre et donc plus inspiré par la base pour transmettre des points de vue politiques » (Ibid : 239). On peut alors parler d'anecdotes. Nous invitons les contributrices/eurs à discuter de l'influence discursive et émotionnelle de ces récits sur la communication politique en général, mais aussi sur la construction d'un ethos puissant pour les dirigeants qui peuvent alors se dépeindre comme altruistes, ou comme ayant surmonté des difficultés – en ayant appris de ces dernières - et donc comme pouvant prétendre au statut de héros, de chef ou de guide d'une communauté.

En outre, de nombreux linguistes (Wehling 2016 ; Richardson 2004 ; Reddy 1993 ; Palmer 1981) ont contribué à notre compréhension de la manière dont les récits politiques utilisent des métaphores qui façonnent à la fois la pensée et la communication dans le domaine politique. Leurs travaux sont fondamentaux pour tous ceux qui s'intéressent à l'intersection entre la linguistique, les sciences cognitives et les sciences politiques, et c'est pourquoi tous ces sujets peuvent également être abordés sous l'égide du « pouvoir perlocutoire ». Dans leur étude classique *Metaphors We Live By* (1980), Lakoff et Johnson ont mis en évidence la manière dont les métaphores structurent notre compréhension de concepts politiques complexes. Une génération plus tard, Charteris-Black (2005 ; 2007) a analysé la manière dont les personnalités politiques recourent au langage métaphorique pour influencer les électeurs en « racontant la bonne histoire ». Ainsi, les propositions de communications pour cette JE pourraient examiner comment les métaphores alimentent les récits politiques à travers l'étude de « récits principaux », d'« anecdotes » et d'écriture de la vie politique (mémoires et biographies) à l'ère de l'internet.

Conformément aux intérêts de recherche de la branche « Analyse du discours socio-politique » du CEL, cette JE vise à questionner le pouvoir de persuasion des récits en politique. Ainsi, nous accueillons des propositions théoriques et méthodologiques, mais aussi des études de cas (élections britanniques et américaines de 2024, élections européennes, discours populistes en Espagne, en Italie, en Allemagne, etc. ), qui permettront d'élargir notre compréhension de ce dispositif rhétorique holistique et omniprésent, et de la manière dont le *storytelling* peut constituer un levier de transmission d'idéologies politiques, souvent inaperçues ou sous-estimées en raison du format narratif.

Une sélection d'articles sera publiée dans un numéro spécial de la revue ELAD - SILDA (Studies in Linguistics and Discourse Analysis).

**Les abstracts, en anglais ou français (500 mots max. sans références bibliographiques), et une courte biographie, sont à envoyer simultanément à :**

- Melissa Martin-Kemel <[melissa.martin-kemel@univ-lyon3.fr](mailto:melissa.martin-kemel@univ-lyon3.fr)>,
- Bérengère Lafiandra <[berengere.lafiandra1@univ-lyon3.fr](mailto:berengere.lafiandra1@univ-lyon3.fr)>,
- Jon Delogu <[christopher-jon.delogu@univ-lyon3.fr](mailto:christopher-jon.delogu@univ-lyon3.fr)>,
- Alma-Pierre Bonnet <[alma-pierre.bonnet@univ-lyon3.fr](mailto:alma-pierre.bonnet@univ-lyon3.fr)>

Dates clés :

**Soumission** : du 23 septembre au 15 décembre 2024

**Notification d'acceptation** : 15 janvier 2025

**Inscriptions** : mars 2025

**Journée d'étude** : 16 mai 2024

**Langues** : anglais ou français

**Bibliographie sélective**

Atkins, J., & Finlayson, A. (2012, May 31). Show – don't tell: Political rhetoric is increasingly anecdotal but not particularly artful. *British Politics and Policy at LSE*. <https://blogs.lse.ac.uk/politicsandpolicy/show-dont-tell-political-speech-anecdotes/>

Charteris-Black, J. (2005). *Politicians and Rhetoric: The Persuasive Power of Metaphor*. Palgrave Macmillan.

Charteris-Black, J. (2007). *The Communication of Leadership: The Design of Leadership Style*. Routledge.

De Fina, A. (2017). Narrative Analysis. In *The Routledge Handbook of Language and Politics* (Ruth Wodak and Bernhard Forchtner, pp. 233–246). Routledge.

De Fina, A., & Georgakopoulou, A. (2011). *Analyzing Narrative: Discourse and Sociolinguistic Perspectives* (1st ed.). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9781139051255>

Forchtner, B. (2020). Critique, Habermas and narrative (genre): the discourse-historical approach in critical discourse studies. *Critical Discourse Studies*, 18(3), 314–331. <https://doi.org/10.1080/17405904.2020.1803093>

Gabriel, Y. (2015). Narratives and Stories in Organizational Life. In A. De Fina & A. Georgakopoulou (Eds.), *The Handbook of Narrative Analysis* (1st ed., pp. 273–292). Wiley. <https://doi.org/10.1002/9781118458204.ch14>

Johnson, M. (1987). *The Body in the Mind: The Bodily Basis of Meaning, Imagination, and Reason*. University of Chicago Press.

Labov, W., & Waletzky, J. (1997). Narrative Analysis: Oral Versions of Personal Experience. *Journal of Narrative and Life History*, 7(1–4), 3–38. <https://doi.org/10.1075/jnlh.7.02nar>

Lakoff, G. (2002). *Moral Politics: How Liberals and Conservatives Think*. University of Chicago Press.

Lakoff, G., & Johnson, M. (1980). *Metaphors We Live By*. University of Chicago Press.

Palmer, F. R. (1981). *Semantics*. Cambridge University Press.

Polletta, F. (2006). *It Was Like a Fever: Storytelling in Protest and Politics*. University of Chicago Press.

Reddy, M. J. (1993). The conduit metaphor: A case of frame conflict in our language about language. In A. Ortony (Ed.), *Metaphor and Thought* (2nd ed., pp. 164-201). Cambridge University Press. (Original work published 1979)

Reisigl, M. (2021). “‘Narrative!’ I can’t hear that anymore’. A linguistic critique of an overstretched umbrella term in cultural and social science studies, discussed with the example of the discourse on climate change. *Critical Discourse Studies*, 18(3), 368–386. <https://doi.org/10.1080/17405904.2020.1822897>

Richardson John E., (2004). *(Mis)Representing Islam: The Racism and Rhetoric of British Broadsheet Newspapers*, Amsterdam, John Benjamins.

Seargeant, P. (2020). *The Art of Political Storytelling: Why Stories Win Votes in Post-truth Politics*. Bloomsbury Academic.

Shenhav, S. R. (2006). Political Narratives and Political Reality. *International Political Science Review*, 27(3), 245–262. <https://doi.org/10.1177/0192512106064474>

Spencer, A., & Oppermann, K. (2020). Narrative genres of Brexit: The Leave campaign and the success of romance. *Journal of European Public Policy*, 27(5), 666–684. <https://doi.org/10.1080/13501763.2019.1662828>

Wehling, E. (2016). *Politisches Framing: Wie eine Nation sich ihr Denken einredet – und daraus Politik macht*. Herbert von Halem Verlag.

Wodak, R. (2020). *The Politics of Fear: The Shameless Normalization of Far-right Discourse* (2e édition). Sage Publications Ltd.

**Comité d’organisation** : Melissa Martin-Kemel, Bérengère Lafiandra, C. Jon Delogu, Alma-Pierre Bonnet.